

La voix de l'Opposition de gauche

Hollande et le PS sont incapables de condamner la colonisation.

25.12.12

En cherchant sur Internet des articles sur la colonisation et la guerre d'Algérie je suis tombé sur un document qui fait l'apologie de la colonisation, il ne date pas des années 70, 80 ou 90 mais de 2007, et récompensé par la Fondation Jean Jaurès, le PS.

Dans cette "*biographie politique*" d'un adhérent de la section algérienne de l'Internationale socialiste jaune, Joseph Begarra, l'auteur relate l'évolution de la position des sociaux-démocrates dégénérés qui n'a jamais été celle de l'indépendance de l'Algérie mais de parvenir à des réformes sociales et politiques permettant aux Algériens d'avoir les mêmes droits que les Français de métropole dans le cadre d'une Algérie française, ce qui était évidemment impossible car contradictoire avec le statut de pays colonisé, occupé militairement.

L'auteur l'avoue à demi-mot : "*Joseph Begarra prend lentement conscience de la force du nationalisme algérien, de l'échec des solutions économiques et sociales qui niaient l'existence de revendications politiques précises, de la puissance enfin d'une frange de la population européenne hostile à l'évolution des conditions de vie algériennes dans un sens égalitaire : cette cécité n'est-elle pas partagée par de larges pans de la société française, en Algérie et en France ? Ne révèle-t-elle pas l'impossibilité, pour une grande partie de socialistes, peut-être même de Français, à penser la décolonisation ?*"

Tant qu'il ne s'agit que de "*penser*", cela n'engage à rien, d'où après coup bien des décennies plus tard des discours ou des articles de dirigeants du PS ou du PCF reconnaissant les crimes commis ou soutenus par leurs partis qu'ils qualifient volontiers de simples erreurs d'appréciation, l'erreur étant humaine, on devrait leur pardonner. Sauf qu'en la matière, dans 99% des cas il ne s'agissait pas d'erreurs mais d'impostures, de la trahison de l'idéal qu'ils incarnaient, du socialisme ou du communisme farouchement opposé au colonialisme, à toute guerre impérialiste, à toute répression du mouvement ouvrier oeuvrant pour l'émancipation du prolétariat, il était et il demeure impossible de les justifier au nom du socialisme ou du communisme que ces partis n'ont cessé de déformer, piétiner pour que les travailleurs en aient une idée totalement déformée et finalement s'en détournent.

Une autre méthode consiste à rallier le camp de la réaction, puis à s'en désolidariser quand ils s'aperçoivent que la position de la réaction devient intenable parce que les masses s'y opposent et se mobilisent. C'est à ce moment là qu'ils changent de position ou prennent le train en marche pour prendre la direction ou le contrôle de la mobilisation des masses afin qu'elles n'aillent pas trop loin, ne posent pas ouvertement la question de l'Etat, leur souci étant toujours d'épargner et d'assurer la survie du régime en place.

Une autre méthode encore consiste à prendre dès le départ une position opposée à celle du camp de la réaction, soit en justifiant à demi-mot la position défendue par la réaction, soit en diluant sa propre position de telle sorte que les masses ne réalisent pas le lien qui existe entre la question soulevée et l'Etat ou la question du pouvoir, en aucun cas il ne faut que les masses parviennent à

comprendre que les décisions politiques prises par le parti de l'ordre ou le gouvernement ont une origine économique qui ramène aux fondements du capitalisme, à ses besoins économiques.

Bien entendu, dans tous les cas de figure, ces prises de positions ont pour objet et conséquence de diviser le camp qui s'oppose à celui de la réaction, c'est leur but.

Depuis le milieu des années 10 et 20, respectivement le PS et le PCF quelles que soient les positions qu'ils aient été amenés à prendre ont toujours agi pour assurer la survie du régime capitaliste et ses institutions politiques qu'il nous faut abattre, comme obstacle à la construction d'un parti révolutionnaire et au socialisme, dès lors nous combattons également sans relâche pour la disparition de ces partis.